

Calvados

## Éducation. Le ministre de l'Éducation nationale découvre son « école idéale » à Tilly-sur-Seulles

LA RENAISSANCE - LE BESSIN | mardi 5 juin 2018

1060 mots



*Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a inauguré jeudi 31 mai au soir l'école intercommunale de Seules Terre et Mer, à Tilly-sur-Seulles, accompagné du secrétaire d'État chargé du numérique, Mounir Mahjoubi. Ils sont ici aux côtés des deux directrices : Oriane Loubly (maternelle) et Hélène Daubigny (élémentaire), du maire de Tilly-sur-Seulles et du président de la communauté de communes.*

Jean-Michel Blanquer a inauguré la nouvelle école intercommunale Jacques Prévert à Tilly-sur-Seulles, jeudi 31 mai. Le ministre de l'Éducation nationale a salué la qualité de l'établissement, qui ressemble « fichtrement à ma vision de l'école idéale ».

Judi 31 mai en fin de journée, à l'occasion d'un déplacement dans le Calvados, Jean-Michel Blanquer est venu inaugurer le groupe scolaire Jacques Prévert, ouvert à la rentrée de septembre dernier à Tilly-sur-Seulles.

En découvrant ce nouvel établissement intercommunal de Seules Terre et Mer, qui regroupe 300 élèves de maternelle et d'élémentaire de 6 communes, il a eu ces mots : « **C'est presque surnaturel parce qu'hier matin, France Culture m'a demandé quelle était mon école idéale. Je me suis mis à la décrire et d'une certaine façon, je faisais une sorte d'anticipation parce qu'elle ressemblait fichtrement à l'école que je découvre ici. J'y disais que ça devait être l'école de la confiance, qui est synonyme de l'école du bonheur, qu'elle devait être lumineuse, spacieuse, avec des équipements pour faire du sport et un potager.** »

Des élus aux anges...

C'est probablement le plus beau compliment que l'école pouvait recevoir du ministre de l'Éducation nationale. Et les élus du territoire le lui ont bien rendu ! Daniel Leservoisier, le maire de Tilly-sur-Seulles, qui depuis septembre dernier oeuvrait avec le député Fabrice Le Vigoureux pour le faire venir, s'est réjoui de son déplacement et de celui de Mounir Mahjoubi, secrétaire d'État chargé du numérique : « **Votre présence me touche au plus haut point, je suis fier de vous présenter cette école qui se veut confortable, avec des salles claires, aérées, un**

**équipement moderne et des locaux conformes aux normes actuelles afin de permettre aux enfants de construire leur avenir professionnel et citoyen. »**

Le président de la communauté de communes Seules Terre et Mer, Jean-Louis de Mourgues, s'est quant à lui montré encore plus enthousiaste à l'idée de recevoir Jean-Michel Blanquer. Dans un discours passionné et ponctué de notes d'humour, il a fait la part belle à la politique du ministre :

**« Vous êtes l'homme qui refuse le constat terrifiant que 20 % des élèves sortent du primaire sans savoir les fondamentaux : lire, écrire et compter. Les réformes que vous avez engagées en matière d'enseignement primaire, c'est les points essentiels. Vous pouvez compter sur nous pour y collaborer. »**

...Des AVS en colère...

Mais cet événement n'a pas été qu'une succession de politesses et de compliments. L'arrivée et le départ du ministre se sont faits sous les reproches.

Jean-Michel Blanquer a en effet été accueilli par un petit groupe de manifestants scandant : **« Deux ans avec Blanquer, tous et toutes précaires ! »** Un slogan qui l'a visiblement piqué puisqu'il est directement allé à la rencontre pour leur demander : **« Pourquoi vous dites ça, vous pensez que je cherche la précarité ? ! »**

Membres de l'intersyndicale FSU, Sud Éducation et CGT Éducation, ils étaient notamment là pour dénoncer les conditions de travail des AVS (assistantes de vie scolaires, dont l'acronyme est désormais AESH). Ils réclamaient pour eux **« un vrai statut, une formation et un salaire digne »**, liste Nathalie Villefranque. AVS au lycée Chartier et au collège Létot à Bayeux, elle gagne 688 € pour 24 heures de travail par semaine, avec dix ans d'ancienneté.

D'autres ont mis le doigt sur ce qu'ils appellent **« une verrue »**. **« L'école est neuve, de gros travaux vont commencer au collège, mais le gymnase a été complètement oublié, c'est une installation d'un autre temps, qui n'est pas du tout à la hauteur de ce que l'on doit offrir aux enfants »**, a regretté Sébastien Beorchia, membre du SNEP FSU, qui dénonçait plus largement que **« l'EPS, au passage de toutes les réformes passées, en cours et à venir du ministre, soit attaquée un peu plus tous les jours »**.

...Un parent d'élève mécontent

Le ministre a par ailleurs été interpellé à la fin de son discours dans l'école, quelques secondes avant de partir, par un parent d'élève mécontent d'une fermeture de classe annoncée dans l'école pour la rentrée prochaine : **« On va fermer une classe alors que les effectifs sont identiques. Alors si vous pouvez faire quelque chose pour la maintenir, la professeure qui perd son poste serait contente de le garder »**.

Il a été applaudi par l'assemblée, mais n'a pas obtenu de réponse. Pas plus que sur son regret, partagé par d'autres parents d'élèves, d'avoir constaté que les écoliers n'avaient pas été invités : **« Seuls les parents élus au conseil d'école et leurs enfants sont là. Les autres parents et élèves n'ont pas été conviés à cette cérémonie. On retrouve tous les élus du secteur, mais le problème c'est que l'école c'est les enfants avant tout, c'est eux qui s'en servent au quotidien. Les enfants nous en ont parlé, ils nous ont dit que quelqu'un d'important venait, qu'il fallait que tout soit rangé dans les classes mais ils n'ont pas pu le voir et c'est dommage »**.

L'explication de la non-invitation des élèves et de leurs parents, le maire de Tilly-sur-Seules nous l'a donnée : **« Ce sont les services de la préfecture qui ont pris cette décision pour des raisons de sécurité. Tout comme l'académie puisque l'inauguration avait lieu en dehors du temps scolaire »**.

Elle était en effet fixée à 18 h. Pour Daniel Leservoisier, c'est un regret : **« On avait évidemment demandé qu'elle ait lieu pendant la journée pour que les enfants soient là, ça aurait été une grande chance pour eux de pouvoir le rencontrer, mais ce n'est pas nous qui décidons de l'emploi du temps du ministre. C'était déjà exceptionnel qu'il soit venu découvrir ce projet qui était si important pour notre petit territoire »**.

Le projet de nouvelle école a pris dix ans pour se concrétiser. Deux années de travaux ont été nécessaires.